



Retrouvez le circuit complet sur bastides-gorges-aveyron.fr

Les berges sur le bord de l'Aveyron ne sont pas autorisées aux chiens.

Munissez-vous d'un chapeau, de chaussures adaptées et de quoi vous hydrater.

bastide de Villefranche et la vallée de l'Aveyron.

En partant du centre-ville, vous suivrez l'ancienne voie gallo-romaine pour accéder à la colline Saint-Jean d'Aigremont. Sur l'espionnade, vous aurez une vue imprenable sur la

La balade pour aller au calvaire est un parcours de difficulté modérée d'environ 4 km.



Au Calvaire
4,4 km
1h15



Zoom sur

L'abbaye de Loc-Dieu

Située à Martiel (15 min de Villefranche), **l'abbaye de Loc-Dieu** est un joyau d'architecture au cœur d'un écrin de verdure romantique de près de 40 hectares. Construit au XII^e siècle et fortifié au XV^e siècle, l'édifice fut transformé en résidence privée au lendemain de la Révolution française. Ayant servi d'abri à *La Joconde* en 1940, sa visite permet de découvrir le monumental vestibule du château, le cloître, la salle capitulaire et l'abbatiale, plus ancien témoignage gothique du Rouergue.



**BASTIDES
GORGES DE
L'AVEYRON**
Leisure naturelle

Office de Tourisme • Bureau touristique de Villefranche • Promenade du Guiraudet
05 36 16 20 00 • contact@bastides-gorges-aveyron.fr • www.bastides-gorges-aveyron.fr

VILLENEUVE | VILLEFRANCHE | NAJAC



Design graphique : okavok.fr - Direction de la publication et textes : SP1 Ouest Aveyron Tourisme. Photos : Les Conteurs, Jules Bieau, Dominique Viet, Jérôme Morel, Nicolas Dolé, SP1 Ouest Aveyron Tourisme, les contributeurs OpenStreetMap, sous licence ODbL / 20 000 ex - Ed. 10/2025 - Imprimerie Grapho 12



A l'époque médiévale, trois types de villes voient le jour en Europe occidentale : les bourgs castraux, organisés autour d'un château fort, les sauvetés, construites autour d'une église ou d'une abbaye, et les bastides, édifiées autour d'une place de marché.

Avec **Villefranche-de-Rouergue**, la plus imposante bastide royale, **Najac**, serpentant le long de son arête rocheuse, et **Villeneuve-d'Aveyron**, capitale caussenarde, la destination **Bastides et Gorges de l'Aveyron** peut s'enorgueillir de posséder ces trois types de fondation.



DÉCOUVREZ VILLEFRANCHE DE-ROUERGUE

PLAN DE VISITE



Située entre Causse et Ségala, au cœur de la vallée de l'Aveyron, Villefranche-de-Rouergue invite à remonter le temps. Ses trésors se dévoilent au gré de rues régulières, caractéristiques des villes neuves du Moyen Âge.

Occupé depuis l'Antiquité, le site de Villefranche-de-Rouergue fut choisi par le frère du roi de France, saint Louis, pour y implanter une bastide en 1252. Entre la fin du XIII^e siècle, et le déclenchement de la guerre de Cent Ans, au milieu du XIV^e siècle, plus de 300 bastides furent fondées dans le grand sud-ouest de la France.

Un peu d'histoire...



LA CHARTREUSE SAINT-SAUVEUR

Construite au XVe siècle grâce aux legs d'un riche marchand drapier de la ville, Vézian Valette, la chartreuse Saint-Sauveur est un chef-d'œuvre du gothique flamboyant. Occupée jusqu'à la Révolution française, elle accueillait une communauté d'une vingtaine de moines observant une règle de vie très stricte, basée sur la solitude et le silence. L'édifice s'organise autour d'une chapelle conventuelle et de deux cloîtres, dont un figure parmi les plus grands de France.

JEAN PETIT

Nombreux sont ceux qui connaissent la comptine pour enfants *Jean Petit qui danse...* Peu savent que ce chirurgien-barbier de Villefranche-de-Rouergue ne dansa pas au son d'une musique mais sous les coups de son bourreau. En 1643, il mena à la révolte les paysans du Rouergue, surnommés Croquants. Quand l'autorité royale mit fin à la rébellion, Jean Petit fut condamné à mort et succomba, écartelé, au supplice de la roue.

Pour approfondir votre visite

Le Pays d'art et d'histoire des Bastides du Rouergue propose une signalétique patrimoniale dans la bastide. Elle est désignée par sur le plan :

Les nombreux édifices protégés au titre des Monuments Historiques révèlent toute la richesse du patrimoine et de l'histoire, longue de près de huit siècles, de la « Perle du Rouergue ».

- Fondation de la bastide
- Pont des Consuls
- Faubourg du pont
- La rivière
- Une géologie de contrastes
- Rue des Changeurs
- Ancien couvent des Visitantines
- Chapelle Sainte-Emile de Rodat
- Eglise Saint-Joseph
- Place de la Fontaine
- Fontaine du Griffoul
- Le Mazel
- Révolte des Croquants
- Maison Combettes
- Maison Gaubert
- Rue des drapiers
- Place Notre-Dame
- Fastes et Solennités
- Les Cloches
- Ancien hôpital Saint-Martial
- Ancien grenier à sel
- Le travail du métal
- Chapelle St-Jacques
- Chapelle des Pénitents Noirs
- Le temps de peste
- Maison Armand
- Les Consuls
- Maison Dardenne
- Collégiale Notre-Dame
- Ancien Cimetière
- Ancien palais de la Sénéchaussée
- Théâtre municipal
- Ancienne Chapelle des Pénitents Bleus
- Eglise des Augustins
- Hôtel de ville
- Révolte des Croates
- Chartreuse Saint-Sauveur



VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE, " LA PLUS IMPOSANTE BASTIDE DE FRANCE "

La fondation de Villefranche-de-Rouergue prit place sur une ancienne voie romaine reliant Rodez à Cahors, en bordure de l'Aveyron, le long d'une faille géologique séparant le Causse calcaire du Ségala granitique, à proximité de mines d'argent et de cuivre.

L'affaiblissement des pouvoirs féodaux et l'installation de la souveraineté capétienne dans la région permit la mise en place d'un nouveau pouvoir centralisé. Les bastides devinrent rapidement d'importants centres économiques, commerciaux et juridiques.

Fondée en 1252 par le comte de Toulouse, Alphonse de Poitiers, frère du roi de France, Louis IX, dit saint Louis, la bastide présente un urbanisme et une mise en valeur de l'espace planifiés. Son plan en damier, dont le quadrillage est formé par le croisement de voies charrettières et traversières, délimite toujours les îlots bâtis.

La remarquable densité de l'habitat ancien témoigne de celle de la population qui y résidait. Derrière les façades en pierre et à pan de bois des maisons hautes de plusieurs étages, érigées sur des caves voûtées, vivent dès le XIII^e siècle nombre de femmes et d'hommes aux statuts sociaux divers. La vitalité de la bastide et son développement, attirant également les fondations religieuses, furent du reste encouragés par la monarchie capétienne. Le roi attribua à la ville le siège de la sénéchaussée, un atelier monétaire royal et un présidial.

Administrée en quatre quartiers appelés « gâches » et gérée par quatre consuls élus, désignés chaque année parmi les bourgeois de la ville, Villefranche de-Rouergue bénéficiait de libertés et d'avantages fiscaux. Appelées « coutumes et franchises », elles donnèrent son nom à la bastide.



LA GACHE DU GUA


Établie au bord de la rivière Aveyron **A**, la gache du *Gua* tire son nom des passages à gué qui permettait le franchissement du cours d'eau, avant que le pont des Consuls **B** ne soit édifié dans la première moitié du XIV^e siècle. Figurant sur les armes de la ville, ce pont, autrefois doté de deux tours, conduisait à une porte fortifiée. L'église conventuelle des Augustins **C** trouve sa place à l'extrémité Est du quartier, à l'abri des hauts et épais remparts qui enserraient la bastide. À quelques pas vers l'Ouest, l'ancienne chapelle de la confrérie des Pénitents Bleus **D**, construite à partir de 1609, présente une façade à fronton de style classique.

LA GACHE DE LA FONT

L'actuelle rue de la République, ancienne rue Droite, était le principal axe commerçant de la bastide ; elle offrait une voie aux lourds charriots de marchandises progressant vers la place Notre-Dame, qui accueillait encore les marchés.


À l'Ouest de cet axe, la place de la Fontaine forme un écrin autour de la *font*, ou *grifol* **E** . Cette fontaine publique est construite en 1336 à la demande des consuls pour fournir aux habitants une précieuse eau potable. Taillée dans un imposant bloc monolithique orné de masques humains, elle donne son nom au quartier qui l'entoure, où un élégant hôtel particulier du XVIII^e siècle héberge les collections du Musée Urbain Cabrol **F** .

En descendant la rue Bories, la chapelle Sainte-Émilie-de-Rodat , à l'architecture contemporaine, accueille des vestiges de l'ancien couvent des Cordeliers.

Sur la place des Pères, l'église Saint-Joseph  abrite des santons automates dans son *village aveyronnais*.



LA GACHE DE LA GLEISA


La collégiale Notre-Dame , dont la silhouette domine la gache de l'église, la *glesia*, est le fruit d'un long chantier de construction, qui anime le quartier depuis la pose de la première pierre, en 1260, jusqu'à la consécration de l'édifice par l'évêque de Rodez, en 1519.

À l'imposante stature du clocher-porche, haut de cinquante-huit mètres, qui s'avance sur la place dans le prolongement des couverts, répondent


l'ornementation du style gothique flamboyant et la délicatesse des motifs décorant le portail. Animaux et végétaux, sculptés dans le calcaire, figurent également sur le bois des stalles réalisées au XVe siècle par l'atelier d'André Sulpice, et jusque sur le verre coloré des vitraux du chœur.

LA GACHE DU PUECH

C'est sur le point haut de la ville, le *puech*, que s'étend la plus vaste des gaches.

La place Notre-Dame  est le coeur de la bastide. Bordée de couverts, elle était le centre politique, économique et social de la cité.

En remontant la rue Saint-Jacques, deux chapelles transcrivent dans leurs décors la spiritualité des confréries qui les ont érigées.

Edifiée en 1455, la chapelle Saint-Jacques  accueillait les pèlerins en route vers Compostelle sur l'axe Conques-Toulouse.

La chapelle des Pénitents Noirs **L**, véritable joyau de l'art baroque, séduit le regard par ses ors et sa voûte en bois polychrome.



LES MARCHÉS

Le marché du jeudi matin est le rendez-vous incontournable des épicuriens et des gourmands. Ses étals multicolores échantillonnent toute la diversité des produits rouergats, été comme hiver. La langue d'oc y résonne et sa vue en plongée depuis la coursive de la collégiale Notre-Dame est assez exceptionnelle.

En juillet et août, tous les dimanches soirs, le marché gourmand investit la place Saint-Jean. Goûtez les farçons, le friton, l'aligot, la fouace au son de l'orchestre.

LA VIE CULTURELLE

Aujourd'hui, la ville est riche d'une activité culturelle et patrimoniale. Le théâtre offre des spectacles toute l'année, la Manufacture et l'Atelier Blanc proposent des événements et expositions diversifiés, et, en saison, les monuments historiques ouvrent leurs portes.

